

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 76 (2014)

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ADÈLE D'AFFRY, DUCHESSE CASTIGLIONE COLONNA, DITE MARCELLO

DOSSIER



Page précédente:
Edouard Blanchard
(Paris 1844 - Paris 1879)
Portrait de Marcello,
Duchesse de
Castiglione Colonna,
1877 Huile sur toile
MAHF 2006-158
© Musée d'art
et d'histoire Fribourg.

Marcello de retour au Musée d’art et d’histoire ?¹ Elle ne l’avait pas vraiment quitté : le MAHF n’a cessé d’étudier et de faire connaître la sculptrice – expositions temporaires, galerie, monographies, conférences, journée annuelle... Mais cette fois, la duchesse Colonna se présente en grand équipage scientifique. Avis à ceux qui croient que le boulot d’un musée consiste à accrocher les tableaux et attendre les visiteurs : pour mener à bien la campagne de recherche qui a nourri l’exposition de cet automne se sont associés quatre musées, les Archives de l’Etat, deux équipes de chercheurs à l’uni de Fribourg et une troisième à celle de Neuchâtel, soit une quarantaine de personnes travaillant depuis trois ans. Quand l’exposition fermera ses portes, il en restera un imposant catalogue et les trois volumes d’écrits personnels édités dans la collection Archives de la SHCF (voir p. 179).

Etudier à nouveaux frais, en engageant de tels moyens, un sujet déjà bien éclairé, cela mérite explication, ou justification.

La recherche historique a ouvert de nouvelles voies – qu’on pense aux *gender studies* – et suscité un regain d’intérêt pour les femmes sculptrices du XIX^e siècle². On scrute maintenant des aspects moins connus de la personnalité d’Adèle : ses pratiques littéraires et professionnelles, ses réseaux, sa gestion de l’image. La documentation disponible ne facilite pas l’étude psychologique en profondeur, les convenances de l’époque et du milieu interdisant la franche exposition de la sphère intime que l’on trouve, cent ans plus tard, chez une Niki de Saint Phalle (voir p. 195); et les caviardages opérés par la famille dans ses papiers n’arrangent rien.

Cette famille est un prisme où l’on peut observer sur cinq générations les rapports de Fribourg avec la France. Mais la fascination d’Adèle pour le personnage de Marie-Antoinette (voir p. 169) coiffe d’un nimbe de légende et confond tout le siècle, conjoint la vieille monarchie et le Second Empire, emmêle dans le culte familial hautes valeurs et comportements réalistes – la fidélité et l’opportunisme, l’indépendance et la soumission. Plus au large, l’artiste évolue dans une *jet set* cosmopolite basée à Rome (voir p. 151), où elle s’imprègne des valeurs classiques (voir p. 139).

Adèle d’Affry, duchesse Colonna, en sculpture Marcello, a voulu se survivre et perpétuer sa mémoire en tant que femme, artiste et ultime représentante d’un lignage aristocratique. Elle a choisi de le faire au travers de l’Etat et du musée cantonal (voir p. 187). Elle a vu juste. Ils le lui rendent bien.

¹ Exposition «Marcello, femme artiste entre cour et bohème», du 4 novembre 2014 au 22 février 2015 au MAHF.

² Voir par exemple Emmanuel DE WARESQUIEL, *Une femme en exil. Félicie de Fauveau, artiste, amoureuse et rebelle*, Paris 2010.

L'empereur Auguste,
photographie Goupil,
Collection de
photographies
de Marcello,
Fondation Marcello,
Fribourg.

